

Le PCS travaille à une meilleure visibilité - 02/06/2017

LEUZE-EN-HAINAUT -

En quête d'un ancrage plus fort, l'équipe du plan de cohésion sociale aspire à rejoindre ses nouveaux locaux promis à l'hôtel de ville.

Les travailleurs sociaux en font régulièrement le constat. Malgré leurs efforts, trop de citoyens méconnaissent, voire ignorent carrément, leur action. Et ce n'est pas le seul écueil auquel sont confrontées quotidiennement les équipes du plan de cohésion sociale.



«L'autre difficulté que l'on rencontre, c'est de parvenir à attirer notre public cible. Les citoyens plus fragilisés ont peut-être peur qu'on les stigmatise alors que notre vocation est de s'ouvrir à tous les publics», confesse la Pipaisienne Stéphanie Laurent.

Dans cette optique, la coordinatrice du plan de cohésion sociale de Leuze voit évidemment d'un bon œil le futur déménagement qui garantira à son service, actuellement hébergé au centre d'affaires Dujardin, une meilleure visibilité. Cette délocalisation sur le site de l'hôtel de ville sera effective d'ici quelques mois, quand les travaux de rénovation de l'ancienne conciergerie seront achevés.

Soulager les services sociaux du CPAS

«Actuellement, on partage nos bureaux avec la Régie communale autonome sur le site Dujardin. La cohabitation n'est pas vraiment idéale pour la discrétion des personnes qui nous consultent. Au vu de la position centrale de l'ancienne conciergerie, cela facilitera les choses et donnera un peu plus de poids à notre action», estime Mme Laurent.

Une trentaine d'acteurs

Dépendant de la Ville mais aussi de la Région wallonne, qui en a la tutelle

à travers un subside de 75 000€ par an, le PCS de Leuze a fait de la dynamisation sociale et de la lutte contre toute forme de précarité son cheval de bataille.

«Le logement, la santé, le retissage des liens sociaux ainsi que l'insertion socioprofessionnelle sont nos quatre axes de travail. Mais ce sont aussi des droits fondamentaux auxquels chaque personne doit avoir accès. Et c'est à ce niveau que l'on intervient, pour faciliter cet accès en ayant à l'esprit de favoriser la mixité sociale».

Sortir d'un quotidien parfois difficile pour recréer du lien social, c'est dans cette perspective que de multiples sorties sont organisées, comme récemment au marais d'Harchies ou prochainement au festival LaSemo.

«Ces escapades sont proposées à petits prix (1,25€) pour les citoyens ayant un faible revenu et se trouvant donc dans les conditions de l'Article 27. L'agenda, très riche, se complète aussi par des activités comme le Café Papote où l'on met à disposition, chaque mercredi matin, des ordinateurs pour que les citoyens puissent effectuer leurs recherches d'emploi, de logement... Dans la mesure du possible, on essaie de soulager les services sociaux du CPAS qui sont débordés», nous dit Stéphanie Laurent, assistante sociale de formation.

Tout au long de l'année, le plan de cohésion sociale s'intègre par ailleurs dans un réseau qui comprend une trentaine de partenaires, dont la maison de l'emploi, Infor Jeunes, le planning familial, etc. Et là aussi, le travail de... cohésion ne manque pas!

«Il y a un an et demi, quand je suis arrivée au PCS de Leuze, les acteurs de terrain étaient désireux de mieux se connaître pour pouvoir œuvrer plus efficacement. C'est cela qui m'a conduit à remettre en place une coordination sociale», termine notre interlocutrice.

Pierre-Laurent CUVELIER (L'Avenir)